

## **Colloque international**

Projet IDEX *Si proches si éloignées SPSE*, Inalco/Université Sorbonne-Nouvelle P3

*L'enseignement de l'arabe en Israël et en France ; l'enseignement de l'hébreu dans le monde arabe : des regards croisés*

École internationale Beit Berl - Tel Aviv/Israël 15 janvier 2014

# **LE CONCEPT DE « LANGUE-CULTURE » ET SES ENJEUX CONTEMPORAINS DANS L'ENSEIGNEMENT/APPRENTISSAGE DES LANGUES**

**Valérie SPAËTH**

**Université Sorbonne-Nouvelle P3, DILTEC EA 2288**



“Arrogance doesn’t come overnight”, it takes practice (Site “frantastique”)

## **Introduction**

On observe depuis la fin du XX e siècle une synchronisation étonnante des discours et des pratiques dans la didactique des langues. La promotion du cadre européen commun de référence pour l’enseignement des langues (CECRL) depuis le début du XXI e siècle, son effet de standardisation, notamment dans l’évaluation et la certification (les examens) et sa diffusion extra européenne signent selon moi l’importance à accorder aux langues. Biens symboliques autant qu’économiques, les langues et la construction du répertoire verbal plurilingue des sujets contemporains constituent des enjeux majeurs dans le processus de mondialisation des échanges. Deux processus sont à l’œuvre : d’un point de vue micro, la valorisation de la mobilité des sujets rend plus complexe leur construction identitaire, quand d’un point de vue macro, la tension politique entre langues et identités nationales, culturelles ou religieuses augmente.

Certes, l’importance du rapport entre langue et culture est ancienne dans l’enseignement des langues, mais elle apparaît sous un nouveau jour à la fin

## **Colloque international**

Projet IDEX *Si proches si éloignées SPSE*, Inalco/Université Sorbonne-Nouvelle P3

*L'enseignement de l'arabe en Israël et en France ; l'enseignement de l'hébreu dans le monde arabe : des regards croisés*

École internationale Beit Berl - Tel Aviv/Israël 15 janvier 2014

du XXe siècle quand l'approche communicative, sous l'impulsion des recherches de la sociologie interactionnelle (Gumperz, Hymes, Goffman) tend à s'imposer comme le modèle de l'enseignement/apprentissage des langues. Dans le CECRL, en effet, la compétence culturelle et interculturelle constitue un des objectifs assignés à l'enseignement des langues.

Je voudrais aujourd'hui interroger plus spécifiquement la relation entre langue et culture au sein de ce processus complexe et montrer que si ce couple constitue sans doute un concept en anthropologie linguistique ou en sociologie interactionnelle, en didactique, il n'en est pas un. En didactique des langues, c'est une relation complexe qui semble actuellement indispensable, car cette discipline affiche une ouverture claire sur la pluralité (plurilinguisme et pluriculturalité), mais je voudrais aussi montrer que cette relation, avec la variation de sens du mot culture, sert de variable idéologique.

Cela me permettra d'établir une comparaison de ce point de vue entre 3 langues emblématiques de ce point de vue : le français, l'arabe et l'hébreu.

### **1. Le concept de langue-culture : les discours priment sur la langue**

Considérer le rapport langue-culture (le trait d'union est problématique ici) comme un concept, c'est nécessairement s'inscrire dans l'historicité de la langue, s'éloigner donc de considérations strictement linguistiques pour aller vers une position plus large : celle où la langue ne se construit que dans un rapport de transmission et d'appropriation, au sein de nombreuses et larges interactions sociales et culturelles. C'est donc accepter aussi la primauté des discours sur la langue. Les sujets et leur subjectivité en sont de fait les premiers opérateurs de transformation. C'est finalement se situer

## **Colloque international**

Projet IDEX *Si proches si éloignées SPSE*, Inalco/Université Sorbonne-Nouvelle P3

*L'enseignement de l'arabe en Israël et en France ; l'enseignement de l'hébreu dans le monde arabe : des regards croisés*

École internationale Beit Berl - Tel Aviv/Israël 15 janvier 2014

dans la lignée des travaux de l'anthropologie linguistique, mais aussi laisser une place non négligeable à la question de construction du sens et des représentations.

Le concept de langue-culture semble d'abord clore chaque communauté linguistique sur elle-même : on ne peut se comprendre qu'entre soi, mais il ouvre finalement à la problématique de l'interprétation de la complexité du monde et donc à la réflexivité.

Je vais donc commencer par retracer rapidement la construction du concept de langue-culture en le faisant remonter aux travaux de W. Humboldt ; au début du XIXe siècle.

Pour ce philosophe, les langues sont des « individualités » historiques qui projettent des visions du monde.

L'approche du philosophe linguiste est aussi culturelle et politique au sens large. La langue est constitutive de l'humain : « *L'homme pense, sent et vit uniquement dans la langue* » (Humboldt, 2000 : 157). Elle opère profondément le lien entre les individus et leur communauté d'appartenance :

*« La langue n'est pas un libre produit de l'homme individuel, elle appartient toujours à toute une nation ; en elle également, les générations plus récentes la reçoivent des générations qui les ont précédées »* (Ibid. : 97)

Le caractère herméneutique de la langue, c'est-à-dire qui demande interprétation, permet d'ajouter un élément intéressant dans la réflexion sur la question de la formation du sens :

*« Du fait de la dépendance réciproque de la pensée et du mot, il est clair que les langues ne sont pas à proprement parler des moyens pour représenter une*

## Colloque international

Projet IDEX *Si proches si éloignées* SPSE, Inalco/Université Sorbonne-Nouvelle P3

*L'enseignement de l'arabe en Israël et en France ; l'enseignement de l'hébreu dans le monde arabe : des regards croisés*

École internationale Beit Berl - Tel Aviv/Israël 15 janvier 2014

*vérité déjà connue mais au contraire, pour découvrir une vérité auparavant inconnue* » (Ibid. : 101)

Ce sont d'ailleurs les œuvres de fiction qui selon Humboldt renferment le plus l'originalité de chaque langue.

Le « tournant linguistique » de la philosophie qu'amorce Humboldt au début du XIXe siècle permet la mise en place d'une réflexion sur le lien entre individu, langue, culture, société et nation. Ce lien va être diversement travaillé dans les différentes disciplines qui vont naître jusqu'au début du XXe siècle (linguistique, sociologie, psychologie et ethnologie). Cette configuration intellectuelle et scientifique s'oppose assez radicalement au scientisme et au positivisme.

Il faut noter que les travaux de Humboldt vont constituer les bases d'une anthropologie linguistique, notamment américaine, dont la fameuse « hypothèse Sapir-Whorf », au milieu du XXe siècle est redevable. Cette hypothèse permet de relier de manière fine les concepts de communauté linguistique, de parole et de langue dans un processus continu de structuration interdépendante de la langue et de la parole.

2 lignes structurent cette hypothèse : La langue façonne les idées de ceux qui la parlent et les mots sont des formes sociales qui structurent le monde vécu : « *we may think of language as the symbolic guide to culture. In another sense too linguistics is of great assistance in the study of cultural phenomena* » (Sapir, 1929 : 214.). Whorf fonde cette connivence de la communauté linguistique sur la langue et sur la parole (« *an agreement that holds throughout our speech community and is codified in the patterns of our language* : un accord qui s'impose à toute notre communauté de parole et qui est codifié dans les structures de notre langue».

## Colloque international

Projet IDEX *Si proches si éloignées SPSE*, Inalco/Université Sorbonne-Nouvelle P3

*L'enseignement de l'arabe en Israël et en France ; l'enseignement de l'hébreu dans le monde arabe : des regards croisés*

École internationale Beit Berl - Tel Aviv/Israël 15 janvier 2014

La compétence de communication telle qu'elle sera élaborée par Dell Hymes, la sociologie interactionnelle avec l'invention du concept de répertoire verbal (Gumperz) ou l'ethnographie de la communication avec l'invention du concept de face et de rôles (Goffman) constituent selon moi les approches les plus abouties de l'exploration du lien langue et culture dans les années 1970.

Mais cette relation avait aussi été travaillée dans le champ français dès la fin du XIXe siècle avec Bréal. En 1897, ce dernier place la nature psychologique et sociale du changement linguistique ainsi que le thème de la volonté au centre de son *Essai de sémantique*. Dans un mouvement de progrès constant, collectif et inconscient, le langage s'est formé dans le sillage de l'intelligence, selon des principes tels que ceux de l'analogie, de la métaphore, etc., qui ne répondent pas aux lois naturelles de la phonétique, mais bien, selon lui, aux lois de la psychologie sociale, à celles de « *l'esprit d'un peuple* », à celles qui guident le « progrès de l'esprit » (Bréal, 2005 [1897] : 258).

Benveniste au milieu du XX siècle se situe pour sa part dans « le paysage mouvant de la langue » : « *Entre les deux systèmes linguistique et social, il n'y a pas de corrélation structurale. Le rapport ne peut être que sémiologique, à savoir un rapport d'interprétant à interprété, excluant tout rapport génétique. La langue contient la société, on ne peut pas décrire la société ni les représentations qui la gouvernent hors des réalisations linguistiques* » (Benveniste, 2012 : 79)

## Colloque international

Projet IDEX *Si proches si éloignées SPSE*, Inalco/Université Sorbonne-Nouvelle P3

*L'enseignement de l'arabe en Israël et en France ; l'enseignement de l'hébreu dans le monde arabe : des regards croisés*

École internationale Beit Berl - Tel Aviv/Israël 15 janvier 2014

On le voit ce concept de langue-culture pose une définition large de la culture, plutôt de nature anthropologique. Il permet le développement d'analyses qui se situent sur deux plans, micro et macro.

Sur le plan micro, il s'agit d'étudier la force des valeurs qui structurent l'interprétation des échanges, des textes, etc. entre les sujets d'une même communauté linguistique. Sur le plan macro, c'est-à-dire sur les plans politique et historique, il s'agit de mesurer l'étendue et les modalités de la diffusion d'une langue-culture.

À partir de là, on constate immédiatement une difficulté : une langue-culture, quelle qu'elle soit, d'un point de vue interne, bénéficie d'une relative homogénéité, bien qu'elle soit nécessairement traversée par des variations sociales et générationnelles importantes qui ne sont pas à négliger. Mais, d'un point de vue externe, elle est confrontée immédiatement à la variation et à la diversification des valeurs et de ce point de vue, toutes les langues-cultures ne sont pas égales en termes de valeur.

Humboldt avait déjà montré l'importance du contact et de l'historicité : *« par ce caractère, les langues agissent bien au-delà de toutes les générations des nations auxquelles elles appartiennent, en entrant en contact tôt ou tard avec d'autres langues. »* (140) *« La diversité des langues concerne l'histoire mondiale »* (147) *« Les langues et leur diversité doivent donc être considérées comme une puissance régissant l'histoire de l'humanité »* (151)

C'est ce point de vue externe que je voudrais développer à présent, dans la mesure où l'enseignement d'une langue-culture étrangère appartient de fait à cette configuration.

## **Colloque international**

Projet IDEX *Si proches si éloignées SPSE*, Inalco/Université Sorbonne-Nouvelle P3

*L'enseignement de l'arabe en Israël et en France ; l'enseignement de l'hébreu dans le monde arabe : des regards croisés*

École internationale Beit Berl - Tel Aviv/Israël 15 janvier 2014

## **2. De la nécessité d'entrer dans une histoire de contacts des langues-cultures**

La question de la diffusion et des représentations qu'elle génère sont au cœur de l'exploration du concept de langue-culture. Les attestations sont nombreuses dans l'histoire et montrent la diversité des processus de diffusion, plus ou moins violents, plus ou moins organisés politiquement. Le grec langue d'enseignement de la philosophie à Rome jusqu'à la période classique, la latinisation de l'empire romain, l'arabisation du moyen-orient, l'hispanisation de l'Amérique latine, la francisation des colonies, la russification de l'Empire soviétique, sans parler de l'extraordinaire diffusion de l'anglais comme supra-langue, c'est-à-dire comme langue d'échange mondial.

Ces processus d'acculturation et déterritorialisation (détachement du territoire national) ont non seulement largement contribué à la mondialisation de ces langues-cultures, mais aussi à construire des représentations collectives largement partagées (ex. : le français est une belle langue, mais difficile, etc.) tout autant qu'à des espaces sociolinguistiques di, voire polyglossiques, c'est-à-dire où les langues en présence sur un territoire donné ont des valeurs sociales clivées (ex. : l'arabe moderne à l'école, langue officielle mais qui n'est pas une langue maternelle face aux arabes dialectaux, langues maternelles mais non écrites et non reconnues). Je ne peux pas développer ici toutes les modalités de la diffusion : diasporique avec ou sans territoire originel, migratoire, colonisatrice, etc.

## **Colloque international**

Projet IDEX *Si proches si éloignées* SPSE, Inalco/Université Sorbonne-Nouvelle P3

*L'enseignement de l'arabe en Israël et en France ; l'enseignement de l'hébreu dans le monde arabe : des regards croisés*

École internationale Beit Berl - Tel Aviv/Israël 15 janvier 2014

A ces processus de diffusion, il faut ajouter celui qui s'opère dans la mondialisation de l'école depuis la seconde partie du XXe siècle et surtout au XXIe siècle : l'enseignement/apprentissage d'une, voire de deux langues étrangères y est de plus en plus marqué. Dans ce cadre, il faut prendre nécessairement en compte la réception d'une langue et d'une culture étrangère au sein d'une culture éducative déjà constituée, ce contact des cultures d'enseignement et d'apprentissage se doit aussi d'être exploré en détail.

On remarque que le détachement de la langue et du territoire originel fait nécessairement varier la relation entre langue et culture en fonction des enjeux politiques ou idéologiques de diffusion et/ou de réception qui en sont les moteurs. C'est donc la question des normes dans la diffusion qui va être déterminante. De ce point de vue, là encore, la relation langue-culture est plus ou moins forte, mais il est toujours possible de détacher ce lien, par exemple dans la diffusion d'une langue de service comme l'anglais. C'est plus difficile pour d'autres langues de diffusion comme le français ou l'arabe moderne qui ont construit des relations très normées entre langue et culture, notamment en les structurant de manière stricte dans le rapport à la culture écrite (au sens large pas seulement référée à la littérature).

Les institutions de diffusion (Alliance israélite universelle et alliance française pour le français à la fin du XIXe siècle par exemple) sont déterminantes dans ce processus.

### **3. La compétence culturelle dans le CECRL**



## **Colloque international**

Projet IDEX *Si proches si éloignées SPSE*, Inalco/Université Sorbonne-Nouvelle P3

*L'enseignement de l'arabe en Israël et en France ; l'enseignement de l'hébreu dans le monde arabe : des regards croisés*

École internationale Beit Berl - Tel Aviv/Israël 15 janvier 2014

Le CECRL constitue un point de référence important pour l'enseignement des langues, je rappelle qu'il vise à l'origine la mobilité des étudiants européens et s'inscrit dans une perspective historique scellant la réconciliation de la France et de l'Allemagne. Il excède considérablement ces cadres actuellement puisqu'il s'exporte largement en dehors de l'Europe, notamment sur les échelles communes de progression avec leur descripteur (A1 A2/B1 B2/C1 C2).

Le point de vue qu'il développe sur la relation langue-culture n'est donc pas à négliger :

D'un point de vue idéologique : *le développement du pluri-linguisme, culturalisme : « Les compétences linguistiques et culturelles relatives à chaque langue (...) permettent à l'individu de développer une personnalité plus riche et plus complexe et d'accroître sa capacité à apprendre d'autres langues et à s'ouvrir à des expériences culturelles nouvelles»* (Introduction. CECRL).

D'un point de vue théorique : la culture anthropologique est le point de référence : *« Un savoir socioculturel» englobe : la vie quotidienne, les conditions de vie, les relations interpersonnelles, les valeurs, les croyances, et comportements, le langage du corps, le savoir-vivre, les comportements rituels* » (CECRL, chapitre 5)

Il est cependant intéressant de souligner que l'appropriation de la culture cultivée et académique constitue un objectif fondamental au niveau C1.

Évidemment, on ne peut que souligner ici le caractère pro-actif et prescriptif de ce texte institutionnel qui ne considère aucune langue et aucune culture en particulier, bien qu'il soit écrit et/ou traduit dans une

## **Colloque international**

Projet IDEX *Si proches si éloignées SPSE*, Inalco/Université Sorbonne-Nouvelle P3

*L'enseignement de l'arabe en Israël et en France ; l'enseignement de l'hébreu dans le monde arabe : des regards croisés*

École internationale Beit Berl - Tel Aviv/Israël 15 janvier 2014

langue particulière : par exemple, français, anglais pour les versions originales et chinois, arabe, etc. pour les traductions.

En rester là, c'est nécessairement faire droit à une culture de type universel (ce qui va à l'encontre même du concept de langue-culture) qui lisse considérablement tous les enjeux qui sont liés à la diversité culturelle. C'est aussi faire droit à une culture fonctionnelle et technique dont les niveaux A et B sont clairement les représentants, car il y est d'abord question de la communication immédiate ou proche (Cf. Jostes 2007).

D'ailleurs, on observe que les cultures politiques et éducatives qui s'approprient le cadre interprètent cette relation entre langue et culture d'une langue étrangère de manière assez différente. J'en relève de manière non exhaustive au moins 5 modalités relationnelles:

1. Disjonction relative langue-culture au profit d'une communication immédiate (anglais) renforcement des stéréotypes, illusion de la transparence entre langues et cultures, importance accordée à la certification (Chine).
2. Disjonction radicale langue-culture au profit de la culture traduite dans la langue maternelle (cultural studies) : usage du crible de la langue maternelle, de la traduction pour accéder à une culture autre
3. Restriction langue-culture à la dimension littéraire (français en Europe de l'est), renforcement des représentations de la culture autre.
4. Distorsion langue-culture au profit de la culture nationale traditionnelle (Algérie), renforcement de la représentation de la culture maternelle.

## **Colloque international**

Projet IDEX *Si proches si éloignées SPSE*, Inalco/Université Sorbonne-Nouvelle P3

*L'enseignement de l'arabe en Israël et en France ; l'enseignement de l'hébreu dans le monde arabe : des regards croisés*

École internationale Beit Berl - Tel Aviv/Israël 15 janvier 2014

5. Variation langue-cultures : exploration des différentes cultures liées à une langue de référence, mise en réseau de la langue et des cultures (espaces francophones, espaces anglophones), mise en cause d'une norme standard, littératures d'expression ...

Dans ce cas, que signifie alors s'appropriier la langue et la culture de l'autre ? Est-ce possible ? De quelle langue parle-t-on ? de quelle culture ? quel rapport établit-on avec les langues premières, les langues maternelles des répertoires des apprenants ?

Pour cela, il est nécessaire d'entrer dans les langues-cultures particulières, en comprendre l'historicité des contacts et la valeur qu'on peut accorder, non pas à seulement à une approche interculturelle qui situe le sujet apprenant comme un observateur, un comparateur, mais aussi à une approche transculturelle où l'apprenant est le lieu même du passage d'une langue et d'une culture à une autre. Ces démarches fondées sur la réflexivité constituent selon moi un processus d'apprentissage de l'Altérité (Spaëth 2014 b).

Cette démarche s'inscrit plus généralement dans l'approche contemporaine de ce que les chercheurs appellent l'histoire croisée, l'histoire connectée « La transversalité est substituée à l'orthogonalité, le trans-national à l'inter-national » Minard 2013 : 25

### **4. La valeur du comparatisme et de la transculturalité**

Dans cette perspective comparative, je vais essayer, pour finir, de proposer quelques pistes de réflexion, nécessairement ici schématiques, sur les statuts sociohistorique et didactiques de l'hébreu, de l'arabe et du

## **Colloque international**

Projet IDEX *Si proches si éloignées SPSE*, Inalco/Université Sorbonne-Nouvelle P3

*L'enseignement de l'arabe en Israël et en France ; l'enseignement de l'hébreu dans le monde arabe : des regards croisés*

École internationale Beit Berl - Tel Aviv/Israël 15 janvier 2014

français. Les historicités de ces langues ont à la fois des points communs et de forts points de divergence. On peut évidemment les étudier les unes indépendamment des autres, mais leur rapprochement est intéressant, car historiquement, elles peuvent, voire, doivent se retrouver dans le répertoire des sujets.

Les critères de proximité/distance linguistique, de proximité/distance culturelle, proximité/distance idéologique et politique (au sens larges) permettent d'avancer que :

Le français comme l'arabe sont de grandes langues de diffusion (colonisation) et ont un statut de langue seconde dans de nombreux territoires (en français, on distingue 2<sup>e</sup> langue et langue seconde ; 2<sup>e</sup> langue désigne l'ordre d'arrivée dans le répertoire, alors que langue seconde désigne le statut collectif et social de la langue, langue officielle, langue de l'école, alors que ce n'est généralement pas une langue maternelle).

La relation au territoire originel est plus complexe, je ne l'aborderai pas ici. Sauf en rappelant que le français est issu d'un territoire...

On peut donc déjà affirmer dans ce cas que le caractère normatif du lien entre langue et culture est nécessairement troublé par la variété des territoires qui sont historiquement acculturés (espaces francophones, monde arabophone).

La situation actuelle de l'Algérie (2<sup>e</sup> pays francophone après la France, mais n'appartenant pas à la Francophonie officielle) est de ce point de vue passionnante (ancien département français, arabisé depuis 1962, arabe moderne langue officielle, les langues berbères et arabes nombreuses

## **Colloque international**

Projet IDEX *Si proches si éloignées SPSE*, Inalco/Université Sorbonne-Nouvelle P3

*L'enseignement de l'arabe en Israël et en France ; l'enseignement de l'hébreu dans le monde arabe : des regards croisés*

École internationale Beit Berl - Tel Aviv/Israël 15 janvier 2014

langues maternelles, le français langue privilégiée...). Pourtant, quoiqu'en pensent les politiques, toutes ces langues peuvent se retrouver au centre du répertoire d'un élève algérien : seule une didactique qui prenne en compte ces contacts de langues et de cultures peut permettre un apprentissage cohérent, mais des questions idéologiques freinent considérablement cette possibilité.

La question de l'hébreu est historiquement passionnante et complexe, non seulement du point de vue de la relation aux territoires, mais aussi du point de vue des contacts opérés dans les diverses diasporas. Le chemin historique et politique est pratiquement inverse à celui de l'arabe : c'est une langue sacrée devenue langue maternelle et langue officielle. (L'arabe moderne n'est pas la langue du Coran, mais n'est pas non plus une langue maternelle).

Concernant son enseignement, d'un point de vue interne, on peut dire que l'hébreu moderne est bien une grande langue seconde en Israël, son territoire actuel, c'est la langue d'acculturation des migrants, mais c'est aussi la langue seconde des Arabes israéliens (ce qui, à l'inverse n'est pas répandu, les juifs israéliens sauf parce qu'ils sont originaires historiquement des pays d'orient, n'ont pas l'arabe comme langue seconde, bien que ce soit une des deux langues officielles).

D'un point de vue externe, c'est-à-dire l'enseignement extra-territorial de l'hébreu langue étrangère pose question dans la relation langue-culture, hébreu moderne en direction de la diaspora juive ? langues et civilisations hébraïques dans le cadre universitaire (au sein des langues et civilisations orientales/sémitiques ?).

## **Colloque international**

Projet IDEX *Si proches si éloignées SPSE*, Inalco/Université Sorbonne-Nouvelle P3

*L'enseignement de l'arabe en Israël et en France ; l'enseignement de l'hébreu dans le monde arabe : des regards croisés*

École internationale Beit Berl - Tel Aviv/Israël 15 janvier 2014

Il me semble qu'une cartographie des différents statuts de langues comme l'arabe et l'hébreu (c'est déjà fait pour le français), mais aussi les phénomènes de traduction d'une langue vers l'autre (et la quantité de traductions) permettraient d'envisager une première approche des relations que ces langues entretiennent de manière interne entre les variétés culturelles qu'elles recouvrent mais aussi de manière externe dans les relations qu'elles entretiennent, pas seulement d'un point de vue linguistique et textuels, mais aussi d'un point de vue discursif et culturel.

## **Conclusion**

Le cheminement intellectuel que j'ai suivi a permis de mettre en évidence le caractère problématique et riche de la relation entre langue et culture. D'un côté, Concept scientifique qui ouvre sur de nouvelles disciplines comme l'anthropologie linguistique ou l'ethnographie de la communication, de l'autre une relation clef dans l'enseignement/apprentissage des langues étrangères, mais une relation qui demande interprétation, analyse car le caractère idéologique et politique y est fortement marqué.

L'exemple du français est emblématique à ce titre = plusieurs cultures associées historiquement qui se sont développées en fonction des institutions de diffusion : langue et culture d'assujettissement, langue et culture d'émancipation, langue et culture intellectuelle,

Ce qui est commun à la question du concept scientifique et à celle de la relation dans l'enseignement des langues étrangères, c'est le rôle joué par l'historicité des discours de leurs variations et des contacts entre langues et cultures.

## Colloque international

Projet IDEX *Si proches si éloignées SPSE*, Inalco/Université Sorbonne-Nouvelle P3

*L'enseignement de l'arabe en Israël et en France ; l'enseignement de l'hébreu dans le monde arabe : des regards croisés*

École internationale Beit Berl - Tel Aviv/Israël 15 janvier 2014

Ce processus joue un rôle très important aussi bien au niveau personnel (représentations de l'apprentissage et de l'enseignement) qu'au niveau collectif. Pourtant, ce phénomène de contact est rarement envisagé comme une richesse, mais plutôt comme un obstacle.

En effet, bien que le CECRL lie virtuellement politique éducative et politique linguistique, dans les faits, ces politiques sont le plus souvent dissociées d'un point de vue national ou mal articulées (par exemple, en ne prenant pas en compte la réalité des contacts de langue et de cultures sur le territoire envisagé).

Pourtant, dans une démarche contemporaine d'éducation à l'altérité, c'est bien vers une didactique des langues en contact ou du contact des langues qu'il faut s'acheminer...

### RÉFÉRENCES

CONSEIL DE L'EUROPE (2001), *Cadre Commun de Référence pour les Langues (CERL)*, Paris : Didier.

BENVENISTE Émile (2012), *Dernières leçons. Collège de France 1968 et 1969*, Paris : Le Seuil.

BRÉAL Michel (2005) [1897], *Essai de sémantique*, introduction de S. Delesalle, Limoges : Lambert-Lucas.

CHETRIT Joseph (2007), *Diglossie, Hybridation, diversité intra-linguistique et discours. Études socio-pragmatiques sur les langues juives, le judéo-arabe et le judéo-berbère*, Paris-Louvain : Peeters.

CHISS, Jean-Louis (2013),

EDZARD Lutz (2013), « Hébreu, arabe : un comparatisme » in Meddeb A. et Stora B. dir. *Histoire des relations entre juifs et musulmans des origines à nos jours*, Paris : Albin Michel, pp. 653-663.

HUMBOLDT Wilhelm, 2000 [1828], trad. fr. éd. bilingue, *Sur le caractère national des langues et autres écrits sur le langage*, Paris, Points Seuil.

JOSTES Brigitte, (2007) « Union européenne et apprentissage des langues. En quête d'un espace communicationnel européen » in Werner M éd. *Politiques et usages de la langue en Europe*, Paris : Éditions de la Maison des sciences de l'homme, pp. 157-184.

MEDDEB Abdelwahab et STORA Benjamin (dir.) (2013), *Histoire des relations entre juifs et musulmans des origines à nos jours*, Paris : Albin Michel.

MINARD Philippe (2013), « Globale, connectée ou transnationale : les échelles de l'histoire connectée », in *Esprit* 400, *Comment faire l'histoire du monde ?* pp.20-31.

## Colloque international

Projet IDEX *Si proches si éloignées SPSE*, Inalco/Université Sorbonne-Nouvelle P3

*L'enseignement de l'arabe en Israël et en France ; l'enseignement de l'hébreu dans le monde arabe : des regards croisés*

École internationale Beit Berl - Tel Aviv/Israël 15 janvier 2014

SAPIR Edward (1929), "The Status of Linguistics as a Science, *Language*", Vol. 5, No. 4, December, 207-214. **sapir\_status\_of\_linguistics\_1929.pdf**

SIMON-NAHUM Perrine (2013), « La mort saisit le vif. La place des Juifs dans les études orientales au XIXe et XXe siècles », in *Passeurs d'Orient. Les Juifs dans l'orientalisme*, Simon-Nahum P. et Espagne M. Dir., Paris : éditions de l'éclat, pp. 49-69.

SPAËTH Valérie (2010), « Le français au contact des langues : présentation », in « Le français au contact des langues : histoire, sociolinguistique, didactique », V. Spaëth (dir.) *Langue Française* 167, pp. 3-12.

SPAËTH Valérie (2014 a), « La transposition du concept de représentation en didactique du français langue étrangère et seconde » in *Recherches et applications - Français dans le monde* - n° 55 – Janvier.

SPAËTH Valérie (2014b), « La question de l'Autre en didactique des langues », *Glottopol*, 23, *Inaccessibles, altérités, pluralités : trois notions pour questionner les langues et les cultures en éducation* <http://glottopol.univ-rouen.fr/Numero23>

SPAËTH Valérie (2014), « Pour l'histoire en didactique du FLES », in Aguilar, J., Brudermann, C., Leclère, M., *Langues, cultures, société : interrogations didactiques*, Paris, Riveneuve Éditions, Série Langues et perspectives didactiques.

TRAUTTMANN-WALLER Céline (2013), « Les mélanges judéo-arabes d'Ignac Goldziher : transculturalité et cohabitation » in *Passeurs d'Orient. Les juifs dans l'orientalisme*, Simon-Nahum P. et Espagne M. Dir., Paris : éditions de l'éclat, 141-162.

WHORF Benjamin L., *Science and Linguistics* [1940], repris dans John B. Carroll, Ed., *Language, Thought and Reality. Selected Writings of Benjamin Lee Whorf* [1897-1941], Cambridge MA, The MIT Press, 1956.